



E. Devaux del.

J. de la Roche sculp.

Fragments de Sculptures du Portail de l'Hopital de Tonnerre

NOTE

SUR DEUX FRAGMENTS DE SCULPTURE

PROVENANT DU PORTAIL DE L'ANCIENNE SALLE DES MALADES
DE L'HOPITAL DE TONNERRE.

En surveillant la démolition du grand escalier, élevé vers 1764 pour arriver aux salles de l'hôpital de Tonnerre, je viens de découvrir des fragments de sculpture qui me paraissent curieux; ce sont des débris du tympan de la porte de l'ancienne salle des malades, construite par Marguerite de Bourgogne, sur la fin du XIII^e siècle.

On sait que les sculptures de ce tympan représentaient l'Enfer et des scènes du Jugement dernier, mais on ne connaît rien de positif sur l'ensemble du tableau dont faisait partie l'image du Père Éternel, assis et étendant la main sur son Fils. Ce groupe existait encore il y a environ trente ans; il avait été conservé et replacé au-dessus de la nouvelle porte, lors de la démolition de l'ancien portail, en 1764.

Ceux qui exécutèrent cette démolition ne crurent pouvoir mieux faire que de débiter une partie des pierres sculptées, en les taillant pour les nouvelles constructions. Les saillies que présentaient les figures, offraient quelque avantage pour se lier avec le mortier, c'est sans doute à cette circonstance que nous devons la conservation des deux fragments que j'ai recueillis. On remarque sur l'un la gueule d'un énorme monstre représentant

l'Enfer ; elle engloutit un globe indiquant sans doute celui du monde, et serré entre plusieurs rangées de dents. On voit la langue du monstre qui se darde sur la boule. Un démon, aux formes hideuses, gambade sur le côté de la gueule ; il est appuyé contre le globe sur lequel il étend sa griffe.

Sur l'autre pierre, on remarque plusieurs figures en partie mutilées. Les deux qui sont conservées expriment la Frayeur et la Douleur. Ce groupe représente les réprouvés voués aux flammes de l'enfer ; ils étaient dominés par un démon dont il ne reste plus qu'une partie du torse ; certains détails rappellent la licence que prenaient les *Imagiers*, lorsqu'ils voulaient exprimer les tortures imposées aux condamnés.

Cette scène est celle de la chaudière infernale, dont la tradition orale des anciens du pays indiquait l'existence au-dessus de la porte de notre hôpital ; on ajoutait qu'on voyait dans cette chaudière un pape, un cardinal et un moine. Dans les dernières démolitions, j'ai trouvé une tête provenant du même groupe et qui, par sa tonsure, représentait un prêtre.

Le croquis que je joins ici indiquera, mieux qu'une description, les détails des fragments que je signale ; l'ensemble du tableau était, du reste, la reproduction des scènes du Jugement dernier, sculptées sur un grand nombre de portails du XIII^e siècle.

CAMILLE DORMOIS.
